



A retenir

POMMIER - POIRIER

Tavelure : Le risque se maintient uniquement en parcelles avec présence de taches

Carpocapse Période de pic des éclosions de la G1 en cours jusqu'au 30 juin.

Tordeuses de la pelure : Période d'activité des larves issues du 1^{er} vol.

POMMIER

Oïdium : Fin de la période de risque en vergers adultes et indemnes de symptômes.

Black rot : Période de risque en cours et risque de contamination en parcelles sensibles en cas de pluie.

Puceron cendré : Fin de la période à très fort risque.

Puceron lanigère : Intensification des foyers mais aussi du parasitisme

Psylle : Période de ponte et d'éclosions en cours.

POIRIER

PRUNIER

Pucerons verts : Fin de la période de risque.

Carpocapse : Début du vol G2 et des pontes. Début du haut risque de ponte et d'éclosions entre le 25 juin et le 1^{er} juillet.

Rouille : Période de risque en cours avec une météo favorable à la maladie.

Pucerons : Fin de la période de risque.

PÊCHER - ABRICOTIER

CÉRISIER

Pucerons : Fin de la période de risque.

Maladies du feuillage : Situation propre mais période de risque en cours. Météo favorable à la maladie.

Drosophila suzukii : La pression augmente fortement depuis la semaine dernière avec des dégâts réguliers sur fruits et parfois intenses.

Cossus : Dégâts observés sur une parcelle du réseau. A surveiller.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Intensification des éclosions de la G2 du 18 juin au 27 juin.

Monilia : Sur fruits à noyau, risque fort cette semaine avec les conditions climatiques perturbées.

Lécánines : Début de l'essaimage imminent.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

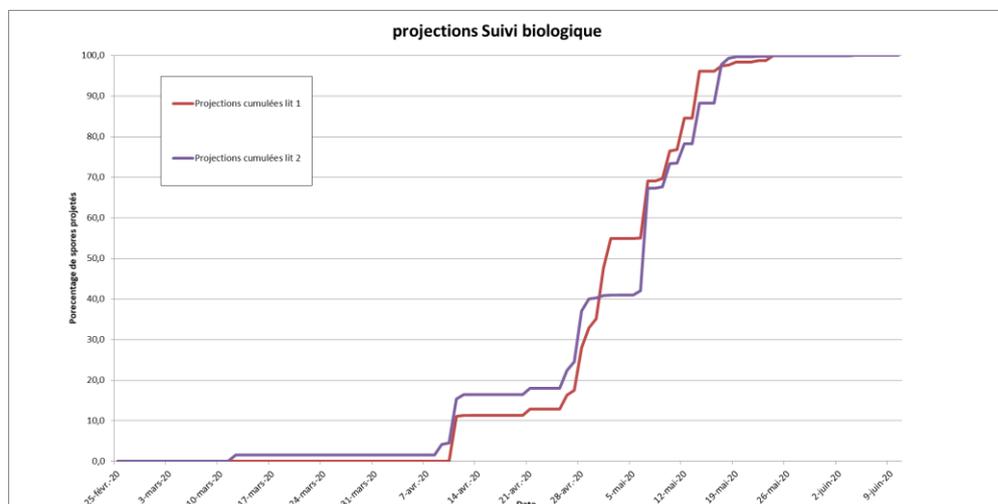
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- × **Suivis biologiques (projections):**



Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 24 février), les projections sont maintenant terminées. Bien que très différents en nombre de spores, les 2 lits de feuilles ont eu des cinétiques de projection similaires.

- × **Modélisation (projections):** Selon nos modèles, les projections primaires seraient terminées.

- × **Contaminations :** Ci-dessous, dates prévisionnelles de sorties de taches :

Contaminations						
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Date Sortie de Tache	
29/05/2021 19:00	30/05/2021 08:00	L	13	14,8	07/06/2021	
23/05/2021 20:00	24/05/2021 11:00	L	14	9,81	02/06/2021	
21/05/2021 16:00	22/05/2021 12:00	L	17	10,47	01/06/2021	
18/05/2021 00:00	18/05/2021 16:00	L	13	11,32	30/05/2021	
14/05/2021 22:00	17/05/2021 15:00	G	51	13,55	27/05/2021	
13/05/2021 13:00	14/05/2021 12:00	AG	22	11,35	27/05/2021	
11/05/2021 20:00	13/05/2021 05:00	L	17	8,68	25/05/2021	
10/05/2021 23:00	11/05/2021 14:00	TL	12	10,22	24/05/2021	
09/05/2021 18:00	10/05/2021 07:00	L	13	12,87	23/05/2021	
06/05/2021 13:00	07/05/2021 13:00	AG	20	13,86	19/05/2021	
30/04/2021 16:00	02/05/2021 06:00	G	37	9,54	13/05/2021	
29/04/2021 20:00	30/04/2021 08:00	TL	12	9,81	12/05/2021	
27/04/2021 17:00	28/04/2021 21:00	G	23	12,73	10/05/2021	
26/04/2021 08:00	27/04/2021 06:00	AG	19	11,65	09/05/2021	
09/04/2021 19:00	10/04/2021 09:00	L	14	10	24/04/2021	
11/03/2021 18:00	12/03/2021 14:00	L	18	9,77	30/03/2021	
11/03/2021 00:00	11/03/2021 11:00	TL	11	10,45	30/03/2021	
26/02/2021 00:00	27/02/2021 08:00	L	26	6,07	18/03/2021	
22/02/2021 11:00	23/02/2021 12:00	AG	23	10,99	12/03/2021	

- × **Observations en parcelles :**

Sur nos parcelles de référence, nous avons observé quelques sorties de taches entre début et mi-mai. Sur ces parcelles, nous observons des repiquages sur feuilles et parfois sur fruits. Mais dans l'ensemble, la grande majorité des parcelles est propre.

Évaluation du risque : Dorénavant, le risque est uniquement lié à l'état sanitaire de la parcelle : risque fort en présence de taches, risque faible en absence de tache.

Seuil indicatif de risque : 5% de pousses tavelées

- **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)**

Nous avons eu 2 périodes de risque sur la floraison : du 31/03 au 03/04 puis du 24/04 au 26/04.

Et nous avons observé deux périodes de sorties de symptômes : à partir du 23 avril puis début juin.

Assez peu de parcelles touchées en 2021.

Éléments de biologie :

Le Feu bactérien peut provoquer, sur pommier et poirier, des nécroses et des dessèchements de fleurs et de brindilles. La production d'exsudat sur les pédoncules des fleurs ou les rameaux atteints est caractéristique.

Évaluation du risque : Surveiller les parcelles pour suivre la sortie des symptômes.

- **Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)**

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Le 1^{er} vol s'est déroulé du 10/05 au 15/06. Les captures sont maintenant terminées et nous observons des larves sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Période d'activité des larves en cours.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

- **Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)**

Le carpodapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- * **Sur notre réseau de piégeage**, nous avons observé les toutes premières captures depuis le 19-20 avril et une généralisation des captures à partir du 26 avril.
- * **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 21 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 22 juin, entre 93 et 96 % d'émergence des adultes, 83 et 85% des pontes et 63 et 66% des éclosions. Le modèle prévoit :
 - o Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui se terminerait le 30/06

Évaluation du risque : Période de pic des éclosions de la G1 en cours jusqu'à fin juin.

- **Punaises (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)**

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier et poirier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

On observe quelques dégâts de punaises sur jeunes fruits, notamment sur Gala. On signale également la présence d'ooplaques (pontes) dans les vergers. Il s'agit le plus souvent de pontes de punaise verte et de *Gonocerus*. Ces pontes sont très souvent parasitées donc non viables.

On signale également quelques captures de punaise diabolique.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.

POMMIER

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

On observe des repiquages en parcelles mal protégées.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque en vergers adultes indemnes de symptômes. La période de risque se poursuit en vergers jeunes et en vergers adultes contaminés.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*).

Dans nos parcelles d'observation, on voit encore de nombreux foyers de puceron cendré. Ces foyers sont maintenant localisés, le plus souvent en extrémité de pousses, loin des fruits.

On observe aussi une très forte présence d'auxiliaires (syrphes, chrysopes, ...) et les premières formes ailées.

Évaluation du risque Fin de la période à fort risque sur fruits.

Seuils indicatif de risque :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : foyers évolutifs

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une intensification de l'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également depuis début juin sur quelques parcelles en conventionnel. On note la présence d'arbres très touchés.

La présence d'*Aphelinus mali* est aussi détectée et on observe de plus en plus de parasitisme.

Évaluation du risque : Période d'intensification des foyers. A Surveiller attentivement et prenant en compte l'activité du parasitisme.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années à fort pression, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons observé un 1^{er} vol du 15/04 au 10/05 et un second vol du 01/06 au 15/06. Les captures sont actuellement faibles.

Évaluation du risque : Fin de la période du 2^{ème} vol.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles. Nous avons observé un 1^{er} vol du 15/03 au 12/04 et un second vol du 07/06 au 21/ 6.

Évaluation du risque : Deuxième vol en cours



Dégâts de pucerons cendrés en bout de pousse - Photo CA82

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard. Elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison.

Depuis 2 ans, on observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel.

Nous avons enregistré les toutes premières captures le 29 mars. Elles se sont légèrement intensifiées depuis le 5 avril sur des parcelles très touchées en 2020. On observe désormais quelques dégâts sur fruits.

A ne pas confondre avec des dégâts de carpocapse.

Évaluation du risque : La période de risque est terminée. Les fruits touchés ont chuté et les larves retournent s'enfouir dans le sol jusqu'au printemps prochain.



Dégâts d'hoplocampe - Photo CA82

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Dans nos parcelles d'observation, la situation semble saine. Nous observons des pontes de G3 et de nouvelles éclosions.

Évaluation du risque : Surveiller les éclosions.

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste actuellement par la présence de taches nécrotiques assez grosses sur feuilles.

Plus tôt en saison, on pouvait observer des écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

On observe assez peu de symptômes cette année.

Évaluation du risque : Les conditions chaudes sont moins favorables aux contaminations.

PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Début des récoltes cette semaine.

- **Puceron vert** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent en sortie d'hiver des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des auxiliaires sont observés. La situation est propre.

On observe également des pucerons en bout de tige et des pucerons ailés. Ceux-ci sont prêts à changer d'hôtes et ne présentent plus de risque.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

• **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : Cette semaine, les captures sont en hausse (début du vol G2)
- × **Sur nos parcelles de référence** : Pas d'observation de dégât. Situation très propre.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 6 avril.
Avec ce paramétrage, nous serions à ce jour à 35% du vol de la G2, 4% des pontes et 0% des éclosions.
Le modèle prévoit pour la G2 :
 - un pic de pontes (20% à 80% des pontes) entre le 25/06 et le 21/07
 - un pic d'éclosions (20 à 80% des éclosions) entre le 01/07 et le 26/07.

Évaluation du risque : Début du haut risque de ponte cette fin de semaine.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

• **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours. Les conditions climatiques de cette semaine sont favorables aux contaminations, même si la plus grosse partie des contaminations a plutôt lieu en mai.

PECHER - ABRICOTIER

• **Stades phénologiques**

Début de récolte sur pêcher en variété précoce. Pleine récolte en abricotier.

Eclatements de fruits (cracking) en abricots observés encore cette semaine.

• **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

De couleur jaune/rouge à marron/brun, le thrips californien mesure environ 1 mm pour les mâles et 1,4 mm pour les femelles. Il occasionne des décolorations (voir un aspect plombé) des fruits en s'alimentant via ses pièces buccales de type piqueur-suceur. Les fruits à maturité (voir en surmaturité) sont d'autant plus appétents pour ce ravageur.

Des pièges chromatiques (bleus) ou des battages permettent d'estimer les populations et les dates de migration depuis les plantes herbacées vers les vergers.

Évaluation du risque : A surveiller.

Mesures prophylactiques : ne pas broyer l'herbe à l'approche de la récolte. Cette opération favorise la remontée des thrips depuis la strate herbacée jusqu'aux fruits. Elle favorise donc fortement les dégâts. Anticiper le broyage bien avant récolte.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - [voir paragraphe toutes espèces](#)

Évaluation du risque : Début des éclosions de la G2.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

La situation est propre.

Évaluation du risque : **Fin de la période risque**. Si les pucerons sont présents en bout de tige et ailés, ceux-ci sont prêts à changer d'hôtes et ne présentent plus de risque.

- **Puceron brun** (*Appelia schwartzi*)

Le puceron brun du pêcher est un puceron non migrant qui hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les aptères, de couleur foncée, brun voire brun noirâtre, forment des colonies abondantes à la face inférieure des feuilles qui se recroquevillent.

Évaluation du risque : **Fin de la période risque**. Si les pucerons sont présents en bout de tige et ailés, ceux-ci sont prêts à changer d'hôtes et ne présentent plus de risque.

CERISIER

- **Stades phénologiques**

Début de récolte sur Staccato..

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*) **et Gnomonia**

Le champignon responsable de la cylindrosporiose, ou anthracnose du cerisier, hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Pour le Gnomonia également, le champignon hiverne sur les feuilles atteintes l'année dernière. Au printemps, les spores sont libérées lors des pluies.

Les parcelles observées sont saines.

Évaluation du risque : **Risque en cours**. Les conditions climatiques de cette semaine sont favorables à la maladie.

- **Cossus gâte-bois** (*Cossus cossus*)

Le cossus est un papillon de nuit de couleur grise de 70 à 80 mm d'envergure recouvert de poils. La chenille qui peut atteindre 10 cm au dernier stade possède une tête noire et une couleur lit de vin caractéristique. Elle sécrète une substance odorante rappelant l'odeur du vinaigre. La chenille se développe au sein des troncs et le cycle dure de 2 à 3 ans. Le vol du papillon démarre aux alentours de juin et se termine en Juillet-août. Après accouplement, la femelle introduit ses œufs en paquets de 15 à 50 dans les anfractuosités de l'écorce en général sur la partie basse du tronc. La fécondité moyenne est importante, jusqu'à 500 œufs. Après une incubation de 12 à 15 jours et éclosion, les jeunes chenilles pénètrent sous l'écorce au niveau du collet et creusent des galeries. Au printemps suivant, elles pénètrent plus profondément dans le bois et forent des galeries séparées d'un diamètre croissant, à section ovale, en remontant souvent dans le tronc.

Les arbres touchés perdent de la vigueur et finissent par mourir. Les attaques se remarquent aux vermoulures rougeâtres et odorantes sur l'écorce ou en bas des troncs. Plusieurs larves sont souvent présentes au sein d'un même arbre (pontes groupées).



Larve de cossus – Photo DGAL

Un piège à phéromone permet de détecter les vols. Sur notre réseau, les premières captures ont été enregistrées cette semaine.

Évaluation du risque : Risque en cours. A surveiller.

- **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les foyers sont maîtrisés dans la majorité des cas.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque. Si les pucerons sont présents en bout de tige et ailés, ceux-ci sont prêts à changer d'hôtes et ne présentent plus de risque.

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilides, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent quasi systématiquement.

Les dégâts se sont fortement amplifiés depuis la semaine dernière, à partir de la variété Summit. Les intensités d'attaques sont parfois fortes en fin de cueille. C'est habituellement à partir de cette variété que les populations et la pression de *Drosophila suzukii* explosent.

Évaluation du risque : Risque très fort sur les tardives. A surveiller !

Techniques alternatives : Les filets anti-insectes sont à mettre en place avant la véraison. La tonte régulière permet de limiter la présence de Drosophila suzukii au pied des arbres qui vient rechercher dans l'herbe de la fraîcheur et de l'humidité en journée.

ESPECES A NOYAUX

- **Monilioses**

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

En abricotier, quelques traces de Monilia ont été observées. Un inoculum peut être présent dès aux dégâts sur fleurs en début de saison.

En cerisier, quelques symptômes de Monilia ont été observés. Le risque est augmenté avec les dégâts de forficules.

En abricotier/pêcher/cerisier, les phénomènes d'éclatement sont propices au Monilia.

En prunier, des foyers sur fruits mal développés sont observés.

Les récents orages de grêle ont également créé des portes d'entrées sur toutes les espèces qui seront favorables à la maladie.

Évaluation du risque : Risque fort cette semaine sur les variétés qui seront récoltées dans les trois prochaines semaines. La situation météo de cette semaine est propice au développement de la maladie (températures élevées et pluies).

Les pluies récurrentes par endroit sont favorables aux contaminations.



Foyer de monilia fruits – Photo CA82

- **Lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, pêcher et cerisier. On note peu de parcelles avec présence de cochenilles.

Cette semaine encore, pas d'éclosion observée. L'essaimage devrait débuter de façon imminente sur les parcelles touchées.

Évaluation du risque : Début des éclosions imminent.

TOUTES ESPECES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent à partir de mi-mars. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : la toute première capture a été relevée le 15 mars. Et les captures semblent se généraliser depuis le 29 mars. Le niveau de captures est faible
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 26 mars.
Avec ce paramétrage, au 22 juin, nous serions à 94% des émergences des adultes de la G2, à 78% des pontes et à 37 % des éclosions de la G2.
Le modèle prévoit pour la G2:
 - un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se terminerait au 22/06
 - un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui se terminerait au 27/06

Évaluation du risque : intensification des éclosions de la G2 du 18 juin au 27 juin.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.